

## Le français au brevet supérieur. Illustré. Auteurs du programme 1910 - 1912.

**Numéro d'inventaire** : 1977.01922

**Auteur(s)** : Paul Crouzet

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Didier (H.) Libraire-Editeur et Privat (E.) Libraire-Editeur (6, rue de la Sorbonne 14, rue des Arts Paris / Toulouse)

**Mention d'édition** : 02ème édition

**Imprimeur** : Imprimerie du journal Le Havre

**Date de création** : 1910 (vers)

**Description** : Livre relié. Plats toilés blanc cassé. Dos toilé gris. Pages de couv. tachées. Annotations au crayon.

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 121 mm

**Notes** : Date proposée d'après le programme. Auteurs du programme (1910 - 1912) : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Sévigné, La Bruyère, Voltaire, Rousseau, Chateaubriand, Lamartine, V. Hugo. Propose des exemples de lectures expliquées.

**Mots-clés** : Littérature française

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 775

Commentaire pagination : XI + 764

ill.

Sommaire : Texte introductif, table des matières

M. et M<sup>me</sup> P. Crouzet

# LE FRANÇAIS

au

## Brevet Supérieur

### Illustré

(1910-1912)

PARIS  
HENRI DIDIER  
ÉDITEUR

TOULOUSE  
EDOUARD PRIVAT  
ÉDITEUR



Molière en Costume de Mascarille.

## LES PRÉCIEUSES RIDICULES

COMÉDIE EN UN ACTE

(18 Novembre 1659)

### PERSONNAGES

LA GRANGE <sup>1</sup>	} amants rebutés.	ALMANZOR <sup>5</sup> , laquais des Précieuses Ridicules.
DU CROISY <sup>2</sup>		LE MARQUIS DE MASCARILLE <sup>6</sup> , valet de La Grange.
GORGIBUS <sup>3</sup> , bon bourgeois.		LE VICOMTE DE JODELET <sup>7</sup> , valet de Du Croisy.
MAGDELON <sup>4</sup> , fille de Gorgibus	} Précieuses	DEUX PORTEURS DE CHAISES ;
CATHOS <sup>4</sup> , nièce de Gorgibus		} Ridicules.
MAROTTE <sup>4</sup> , servante des Précieuses		

La scène est à Paris, dans une salle basse de la maison de Gorgibus.

### SCÈNE I

#### LA GRANGE, DU CROISY

DU CROISY. — Seigneur<sup>8</sup> La Grange...

LA GRANGE. — Quoi ?

DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

1. La Grange n'est pas un nom de fantaisie, mais le nom de théâtre de l'acteur qui, tout en jouant les « jeunes premiers », fut secrétaire de la troupe de Molière, dont son *Registre* nous dit l'histoire.

2. Nom véritable d'un autre acteur de la troupe, qui créera plus tard le rôle de Tartuffe.

3. *Gorgibus* était un type populaire, introduit par Molière dans ses premières farces.

4. *Madelon*, *Cathos*, *Marotte*, diminutifs populaires des prénoms des actrices qui ont été probablement les créatrices des rôles : Madeleine Béjart, Catherine de Brie, Marie Ragueneau.

5. C'est un nom de roman que

les précieuses ont donné à leur laquais.

6. *Mascarille*, type de farce, créé par Molière dans *Le Dépit amoureux* et *L'Etourdi*, et joué par Molière lui-même.

7. Jodelet est le nom de théâtre d'un acteur du temps, farceur célèbre, engagé dans la troupe de Molière, après avoir, dans toutes les autres, beaucoup amusé le public par ses plaisanteries, son accent nasillard et sa figure enfarinée. (Il joua dans *Le menteur* de Corneille, et est reproduit dans *Cornelle en images*, Didier-Privat, éd.)

8. *Seigneur*, appellation de politesse, volontairement exagérée pour être un peu comique.

LA GRANGE. — Eh bien ?  
DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite ? En êtes-vous fort satisfait ?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux ?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé<sup>1</sup>. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux peccques<sup>2</sup> provinciales faire plus les renchéries<sup>3</sup> que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous ? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges<sup>4</sup>. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux, et demander tant de fois : « Quelle heure est-il ? » Ont-elles répondu que<sup>5</sup> oui, et non, à tout ce que nous avons pu leur dire ? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand<sup>6</sup> nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait ?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y<sup>7</sup> prends, et de telle façon, que je veux me venger de cette impertinence<sup>8</sup>. Je connais ce qui nous a fait mépriser. L'air précieux<sup>9</sup> n'a pas seulement infecté Paris ; il s'est aussi répandu dans les provinces<sup>10</sup>, et nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part. En

1. Scandalisé = à la fois étonné et furieux.

2. Peccque doit être rapproché du mot du patois languedocien péco, qui vient sans doute du latin pecus, « bétail », d'où le sens de « bête stupide ».

3. Renchéries = dédaigneuses (au sens propre renchéris veut dire augmenté de prix). Faire le renchéris, c'est se donner plus de valeur qu'on n'en a.

4. Comparer l'empressement qu'elles mettront au contraire à faire donner des sièges à Mascarille et à Jodelet — et de même montrez toutes les différences entre les accueils faits aux uns et aux autres. (Sc. IX sqq.)

5. Que = autrement que, sinon que. Règle : Au 17<sup>e</sup> siècle la conjonction que avait une tendance à remplacer toutes les autres, comme dans cet exemple de La Fontaine : « Retourné qu'il fut au logis »

(= aussitôt que). Cf. CROCZWT, BERTHET, GALLIOT : Grammaire Française simple et complète, p. 147.

6. Quand = quand même.

7. Y = à cœur.

8. Larroumet remarque que cette phrase forme deux vers blancs, comme il s'en trouve souvent dissimulés dans la prose de Molière.

9. Air, qui veut dire souvent au 17<sup>e</sup> siècle manière, est pris ici à la fois dans ce sens, et dans le sens d'atmosphère viciée, de contagion. Ici Molière ne semble pas faire de distinction entre la fausseté et la vraie préciosité, mais seulement entre la préciosité de Paris et celle de la province.

10. En passant dans les provinces, la préciosité avait dégénéré. C'est souvent ce qui arrive aux meilleures choses lorsqu'elles se vulgarisent.

un mot, c'est un ambigu<sup>1</sup> de précieuse et de coquette que leur personne. Je vois ce qu'il faut être pour en être bien reçu ; et, si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce<sup>2</sup> qui leur fera voir leur sottise, et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde.

DU CROISY. — Et comment encore ?

LA GRANGE. — J'ai un certain valet nommé Mascarille, qui passe, au sentiment de beaucoup de gens, pour une manière<sup>3</sup> de bel esprit<sup>4</sup> ; car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant. C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition<sup>5</sup>. Il se pique ordinairement de galanterie<sup>6</sup> et de vers, et dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler brutaux<sup>7</sup>.

DU CROISY. — Eh bien, qu'en prétendez-vous faire ?

LA GRANGE. — Ce que j'en prétends faire ? Il faut... Mais sortons d'ici auparavant.

SCÈNE II

GORGIBUS, DU CROISY, LA GRANGE

GORGIBUS. — Eh bien ! vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elles bien ? Quel est le résultat de cette visite ?

LA GRANGE. — C'est une chose que vous pourrez mieux apprendre d'elles que de nous. Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est que nous vous rendons grâce<sup>8</sup> de la faveur que vous nous avez faite, et demeurons vos très humbles serviteurs<sup>9</sup>.

1. Un ambigu est, au sens propre, un repas où l'on sert à la fois tous les plats et même le dessert, — d'où le sens figuré de mixture, réunion.

2. Jouer une pièce = jouer un bon tour.

3. Manière = façon de, espèce de.

4. Bel esprit est pris ici en bonne part, comme d'ailleurs souvent au 17<sup>e</sup> siècle, où on trouve donnée à Homère, p. ex., comme un grand éloge, la qualification de « bel esprit ».

5. L'homme de condition est un tour elliptique pour l'homme de condition noble. C'est l'homme qui a la condition par excellence, la noblesse.

6. Galanterie est pris au sens précieux de « bonne grâce, courtoisie, esprit ». C'est un mélange de toutes sortes de qualités élégantes, que bien entendu Mascarille n'a pas, mais qu'il s'efforce d'imiter.

7. Le mot brutal était le terme de mépris favori des précieux et des précieuses qui prétendaient être des raffinés.

8. Remarque le singulier grâces. On l'employait aussi bien que le pluriel grâces, avec le verbe rendre.

9. L'expression ici, et souvent chez Molière, est une façon ironique de prendre congé.